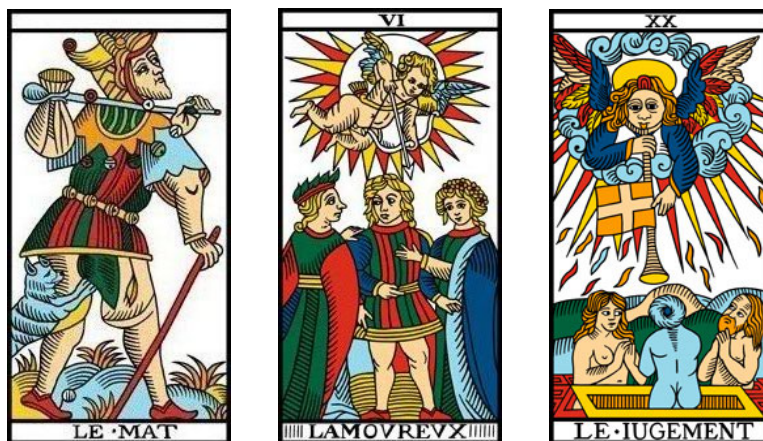


Atelier de Tarosophie, animé par Salvatore

Le 18 avril de 18h à 20h
à l'Espace Osada
4 Villa Deshayes Paris 14^{ème}
Participation 5€

Tarot : Que sais-je?



Petite introduction à la Tarosophie

Comme tout symbole est une invitation à l'union, le Tarot est la voie royale qui nous conduit vers notre complétude.

Livre sans reliure, le Tarot nous confie le soin de lier et relier ses pages, afin de nous connecter à l'architecture profonde de notre être, de notre histoire. Il constitue les racines de notre arbre et la formation de nos civilisations, s'adaptant à tous les mouvements, on le retrouve dans tous les grands courants: Religieux, Philosophique, Poétique, Psychologique, Spirituelle, Chamanique, Alchimique, Hermétique, Divinatoire...

Sans cesse en mouvement et en transformation perpétuel, tel le phénix, il renaît de ses cendres pour mieux nous servir.

Quelques pas sur le chemin...

Pour que nous puissions avancer sur la route du Tarot, Le Mat, arcane clé, doit prendre dans son baluchon les Secrets que nous ne pouvons pas porter.

Le Mat, tel un maître, l'accueille inconditionnellement.

Le Bateleur, ou La Papesse, ou L'impératrice, ..., avec leur imagerie fascinante, attire notre attention vers un visage, ou un instrument, ou une couleur, ... et imperceptiblement, un dialogue s'installe qui invite à se questionner sur qui nous sommes.

Face à des cartes pourtant identiques, chacun de nous va réagir "différemment". Nous allons rire du Diable, ou en avoir peur, nous allons nous agacer du Bateleur, ou bien vouloir le protéger, ... c'est le point de départ d'un dialogue intérieur, où les 21 personnages de notre théâtre personnel, les 21 composantes de notre être, viendront se présenter et dialoguer avec nous.

Le processus

Au début, il s'agit de reconnaître et de nommer, comme dans les livres pour enfants, nos Messieurs et nos Madames : voici Monsieur Je-Sais-Tout et Madame Féministe, voilà Madame Je-Fais-Plaisir et Monsieur Grognon, ou alors Monsieur Je-Suis-Fort et Madame Rêve...

La réappropriation de nos jugements.

Illusion de savoir qui nous sommes, de comprendre ce qui nous entoure, c'est un voile personnel, très intime, qui reflète inconsciemment toutes nos valeurs, nos attachements. Les arcanes nous invitent à se dépouiller de notre représentation du monde, qui nous enferme dans notre discours, nous coupe de nos émotions, de toute notre intelligence infra-rationnelle, pour aller vers l'émerveillement : "Le Monde", vingt et unième arcane du Tarot.

Pour les neuro-biologistes, quand, dans le cerveau, la "zone" de l'amour est allumée, la "zone" du jugement s'éteint, et vice-versa. Le tarot miroite cette fonction biologique avec la carte de L'Amoureux et du Jugement: la même situation (trois personnages au sol et un ange au ciel), est montrée d'une façon opposée, les uns habillés et l'ange nu, et inversement.

Comment remettre en scène les problématiques de notre enfance

La médiation du Tarot installe un espace tiers qui sera notre référent.

Un espace tiers prend en compte les blessures narcissiques et leurs répétitions ; il les accueille et les met à jour, les nomme et les reconnaît. Il permet leur acceptation et leur guérison.

L'espace tiers n'est pas ce que tu sens toi, ni ce que je sens moi, il est ce que le tarot dit ou est. Référent objectif pour nos subjectivités, rappel neutre pour nos personnalités colorées de façon particulière, nous pouvons lui confier la guidance, le fait de nous remettre dans cet instant présent, de nous ramener à ce qui est, à la base. Le tarot est une sorte de garde fou, notre superviseur.

La projection sur le Tarot nous permet d'accéder à une position unique de spectateur de notre propre psyché. La réappropriation troublante, désarmante, désarçonnant, des aspects projetés (littéralement, "jetés à l'extérieur") nous permet d'aller à la rencontre de cette part d'être longtemps cachée à nous même.

Par le biais des projections, notre histoire personnelle, notre passé, nos connaissances oubliées sur notre famille, les croyances inconscientes que nous avons à l'égard du monde, les émotions non ressenties, les désirs non exprimés, les vécus non intégrés trouvent en ces cartes la terre d'asile, la base, le foyer, le creux de main qui leur permet d'émerger et de se dévoiler, pour que le travail de conscientisation et de guérison puisse commencer.

Où traçons-nous nos frontières personnelles? De quoi prenons nous la responsabilité, et de quoi nous lavons nous les mains? A quelles valeurs, quels groupes, quelles identités nous identifions nous fortement? Quels sont nos masques? Nos peurs, nos désirs, sont ils externes ou internes? Qu'est ce qui nous appartient, qu'est ce qui vient d'autrui, au monde extérieur? Que projetons nous, qu'avons-nous introjecté? Que devons nous nous réapproprier ou redonner à César?

Par exemple, Paule, regardant dans la carte de la Lune, remarque la nature double et cachée de celle-ci : "Elle est laide! Elle est de profil! Elle cache toute une partie d'elle! Et puis je n'aime pas les chiens. Ils sont avides de dévorer les gouttes de la Lune. Je n'aime pas l'écrevisse non plus. Pour moi, c'est le cancer et la mort." Quand nous lui signalons que nous avons convenu, ensemble, que cette carte la représenterait, elle s'en amuse et reconnaît qu'elle a des caractéristiques qu'elle a décrites dans le dessin de la carte. "Oui, mais non, je n'en suis plus là, avec l'âge, j'ai atteint une certaine sagesse, un recul vis-à-vis de tout ça." Cette affirmation est faite alors même que le groupe la sent très touchée et vulnérable.

Le Tarot Dansé

La musique et la danse-transe, nos autres supports avec le Tarot, vont permettre à notre voyage et à nos voyageurs de se mettre en route. Elles nous permettent d'entrer en scène pour s'approprier consciemment le rôle sur lequel le tarot et les Taronauts ont mis le projecteur.

L'invitation est de se placer à l'intérieur de nos personnages, d'en assumer la mise en scène, et de donner une nouvelle représentation de la pièce de théâtre, de soi, de notre famille, ou de notre culture. Cette fois-ci, ce sera une représentation vivante de ce qui était enfoui, transformant ce qui était figé en mouvement de vie.

Le Tarot propose donc de suspendre un moment notre Jugement sur ces personnages qui nous ont fait souffrir (Monsieur Suicidaire, Madame Drogue, Monsieur Violent et Madame Castratrice...). La rencontre entre ces deux arcanes **L'amoureux** et **Le Jugement** nous fait enlever ces masques qui nous séparaient de nos personnages intérieurs, les faisaient apparaître méchants, fous, effrayants, nous poussaient à nous battre contre eux. Or, ces derniers voulaient notre bien : nous éviter de la souffrance ou nous protéger, même si parfois leur zèle a provoqué la réaction contraire.

Après avoir été regardées, nommées, nos pensées-émotions sont à présent disposées à se laisser danser, prêtes à être animées, chantées, criées, en un mouvement libre. La danse court-circuite nos pensées, débranche le système de nos jugements habituels, et permet l'émergence d'un nouvel état relationnel avec une ou plusieurs de nos structures psychiques.

Suivons Paule dans cette phase, qui, grâce à la danse-transe, voit un revirement s'opérer en elle, qui la rend plus belle et plus vivante par l'accession à une énergie qui était bloquée auparavant. Ce processus grandit en elle, et lui permettant de déployer des mouvements de plus en plus amples et libres. Au fur et à mesure qu'elle reconnaît et dialogue avec sa propre structure, elle prend conscience qu'elle s'est longtemps trouvée laide et qu'elle a recherché avec avidité l'amour, l'approbation de ses proches jusqu'à s'en épuiser.

Comme un couple dont chaque partenaire se tiendrait à l'extrémité d'un pont, nous pouvons parcourir la moitié du chemin jusqu'au milieu de celui-ci, à la rencontre de l'autre.

Dans cet espace tiers, notre Jugement, rassuré, tranquilisé, s'apaise et laisse venir la figure intérieure que nous avons choisi de rencontrer.

Faire la paix

Peu à peu la danse, le mouvement, se ralentissent, et un autre intervenant surgit, la respiration.

La respiration est le véritable chef d'orchestre de notre système et quand, au cœur de notre vulnérabilité, elle frappe les trois coups de baguette, tout rentre dans l'ordre.

Lentement, la respiration nous allège, nous calme. Elle nous apporte un nouveau rythme, une plus grande liberté, où nous pouvons recueillir ce que nous avons confié, en début de voyage, au Mat.

Ces parties de nous, avec qui nous avons tellement bataillés, si douloureusement, ne demandaient qu'à être aimées, choyées, embrassées, entendues ...

Conjointement à cette prise de conscience, la phrase qui monte alors du plus profond de notre être est : "Ce n'était que ça!?". Cette phrase magique dissout en un seul instant des années de peur, de souffrance, de tristesse, accompagné d'un grand soulagement, voire parfois d'un grand éclat de rire.

Et si néanmoins, elles restent trop lourdes, on peut les confier à quelque chose de plus grand que nous.

Ex: le Cosmos, Dieu, les Anges gardiens, le Mat, un Maître ou tout autre personnage pouvant remplir ce rôle.

Comment faire du quotidien un acte magique

Pour pouvoir continuer à faire vivre cette prise de conscience et suivre une direction plus profitable, que nous avons aperçue clairement pendant le travail, nous conseillons de fabriquer un objet magique à porter sur soi ou créer un autel à la maison. Le conscient parle avec des mots, des abstractions, l'inconscient comprend les actes, les symboles, le monde des sens. Pour lui communiquer clairement ce que vous souhaitez, il est important que votre objet emploie les sens (parfums, couleurs, textures, ...) soit chargé symboliquement de ce que vous désirez (animal, outil, minéraux, ...), et si possible vous engage dans une action (une petite cloche à sonner, une bougie à allumer, une phrase à dire, une prière...).

Cet objet aura le pouvoir, à la manière d'un pense-bête, de vous rappeler ces instants de plus grande conscience et de vous réaligner sur votre être profond.

Et si, malgré cela, vous vous laissez prendre par votre habituelle discours intérieur (tel que: "Ce n'est pas pour moi", "je ne suis pas capable de", ...), une des phrase magique qui vous permettra de désarmer le jeu de vos structures intérieures, à la façon d'une phrase-mantra, vous pouvez dire à votre intention:

"De qui suis-je en train de me payer la tête?"

A répéter sans modération

La quête du Centre

Ce centre se situe dans un autre espace que celui, purement géométrique, il s'agit d'un espace intérieur, intuitif, que la carte va nous aider à refléter en nous-mêmes. Il ne s'agit plus d'une étude objective du sens des symboles de la carte, mais d'une expérience subjective que celle-ci propose à chacun de nous.

Comme dans un labyrinthe, nous sommes d'abord invités à entrer dans le processus, à le parcourir, et en trouver son Centre.

Dès que nous regardons une carte, notre attention va naturellement se porter sur un aspect de celle-ci.

Cela peut être l'étrange nombril de L'Etoile, la "cape" intrigante du sphinx de la Roue de Fortune, les yeux dorés de Tempérance.... Un point focal se distingue à nos yeux, parmi tous les possibles, en fonction du parcours individuel de chacun. Cette apparition sera notre porte d'entrée, notre carton d'invitation dans ce lieu si intime et si peu connu qu'est l'arcane.

Invitation nous est faite d'animer la carte, d'inséminer nos potentiels en elle, afin qu'en retour, elle donne vie, telle une matrice, à une facette de notre moi. Agissant en tuteur de la psyché, elle va en protéger et en accompagner le développement.

Laissant la carte opérer de l'intérieur, nous questionner, nous chambouler, elle désorganisera d'anciens équilibres. Brûlant les faux-semblants, elle fera émerger un Vide. Nouveau départ d'une vie adulte sans les anciens doudous, toutefois accompagnés par le Tarot jusqu'au vingt et unième arcane, Le Monde, où nous pourrons l'expérimenter positivement, tel un Espace infini en nous.

Pour plus d'informations sur notre travail, contacter dsl@noos.fr, tel 01 45 45 21 20/ 06 12 22 22 25